

# W FETICHES



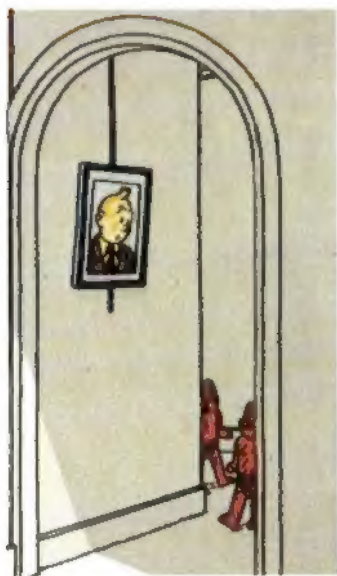


Arto	Lingot
Avril	Loustal
Bayle	Marc Joël
Benoît	Margerin
Blard	Meulen
Bilal	Mezières
Boulinier	Minus
Bournazel	Moebius
Chaland	Nares
Cleet Boris	Nicollet
Clerc	Otto
Cornillon	Petillon
Dartigue	Petit Roulet
De Moor Bob	Pleyers
De Moor Johan	Rivière
Dellus	Somon
Denys	Stox & M <sup>me</sup> Spell
Dortigue	Terpant
Franc	Valls
Juilliard	Veyron
Kelek	





# FETICHES @



VARIATIONS - GROUPE GRAPHIQUE



On s'est encore attaqué au fétiche arumbaya !

Cette fois, ils s'y sont mis à quarante pour faire le coup. Quarante dessinateurs, et non des moindres. Comme Rodrigo Tortilla l'avait fait dans l'album, ils se sont laissés enfermer un soir dans le Musée Ethnographique. Imaginez-les, planqués derrière les vitrines ou les socles, tenant sous le bras leur matériel de travail. Étrange que le gardien n'ait rien vu, non ?

Parlons-en de ce gardien. N'aurait-il pas été complice du vol, l'autre fois ? Déjà qu'il n'attendait jamais cinq heures pour se mettre à casser l'oreille des visiteurs du soir, avec sa cloche. Mais il y a plus troublant. Aviez-vous remarqué que notre Jules fermait les portes de l'intérieur ? Rien n'indique donc qu'il avait quitté les lieux à l'heure où Tortilla s'emparait du fétiche. Il ne suffit pas de chançonner en jouant du plumeau de grand matin, ni de mettre les toréadors en garde contre l'œil noir qui les regarde, pour être ipso facto blanchi de tout soupçon...

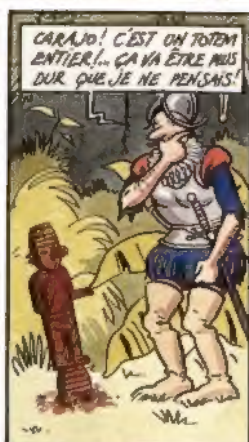
Mais revenons à nos quarante malfaiteurs. De remarquables professionnels ! Aussi forts que ceux de l'autre fois, car au petit matin, leur forfait accompli, tout était remis en place : le fétiche debout sur son socle, le carton descriptif à ses pieds. Il n'empêche que, comme vous le découvrirez ici, ils n'ont pas lésiné sur les moyens à mettre en oeuvre. Sans égards pour l'objet sacré des Arumbayas, ni pour l'objet mythique des tintinologues. Les plus discrets lui ont mordu l'oreille. D'autres l'ont agressé à l'aide d'une tronçonneuse. Certains l'ont menacé d'un rayon laser. On l'a frappé à coups de vieux fémurs, d'épées rouillées. On l'a précipité dans le vide, envoyé dans l'espace, ou dans le temps. Il s'en trouve même qui l'on branché sur le secteur ou qui lui ont fait voir des paradis artificiels.

C'est le propre des objets mythiques de susciter mille abords, et d'en sortir intacts. l'oeuvre de Hergé n'en a sûrement pas fini d'être revisitée. Ce sont de faux crimes qui sont décrits ici. Leurs auteurs n'ont fait que jouer aux explorateurs de l'imaginaire.

Ils seront donc laissés en liberté !

PHILIPPE GODDIN  
Secrétaire Général de la  
FONDATION HERGÉ

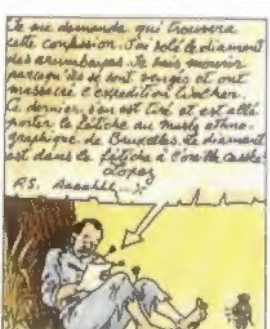
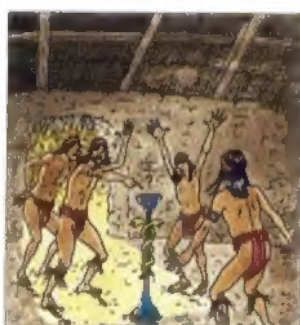




# LA BANANE CASSÉE













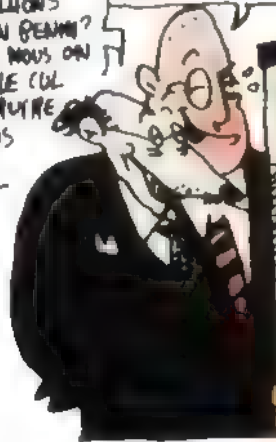




ON POUVAIT REPROCHER BIEN DES CHOSES A L'ARUMBAYA MAIS  
CE TYPE LA SAVAIT RECEVOIR

VOILA PRESIDENT! C'EST AVEC CETTE  
STATUETTE QU'HERGÈRE A FAIT UNE SÉRIE  
D'ALBUM DE BÊME QUI ONT EU UN ENORME  
SUCCES ET QUI ONT RAPPORTE DES  
MILLIONS!

DES MILLIONS  
MON BON BEAUM?  
POURQUOI NOUS ON  
SE CASSE LE COL  
A CONSTRUIRE  
DES ANCIENS  
HEIN?



ET ON PEUT  
LUI RAJOUTER UN  
SOUTIEN GORGE ET  
UNE CEINTURE POUR  
QUE CA  
RAPPORTE  
ENCORE  
PLUS!





## les BRIGADES du TIGRE

réalisation P. NARÈS

assistants : Michel G. GEORGES REMI

aujourd'hui L'AFFAIRE DU FÉTICHE

450F

AU MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE



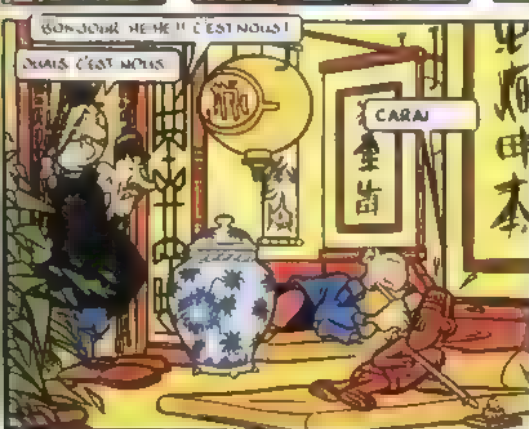
UN FÉRME! LE BUREAU DU  
L'ÉTAT-MAJEUR VALENT  
TANT QUE LE VAPORISÉ

BON, BEN LE MUSÉE  
VIENT D'ARRIVER, IL  
QUE LE FÉTICHE IL  
A ENCORE  
DISPARU!!



TÉ! ÇA FAIT LA DOUZIÈME  
FOIS SI JE PEUX ME  
PERMETTRE, CHEF!

SAUF VOTRE  
RESPECT, CE  
FÉTICHE ÉTA-  
GÈRE CHEF!





N: 3562

PÉKINOIS  
ARUMBAYA

r. JERILAN

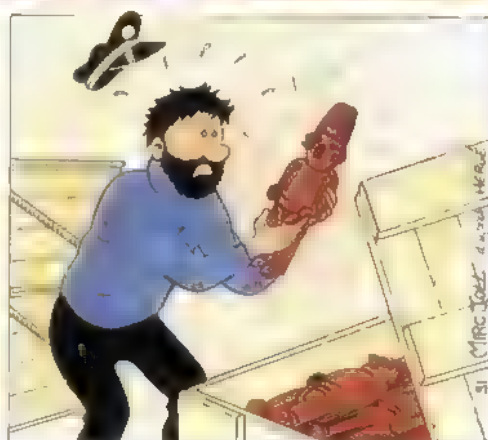


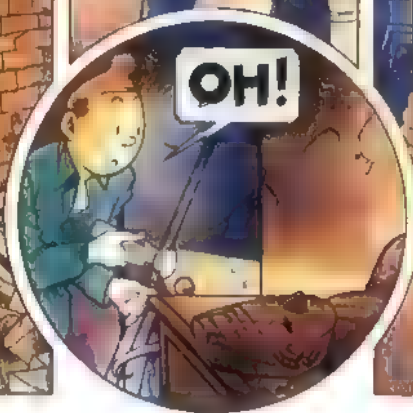
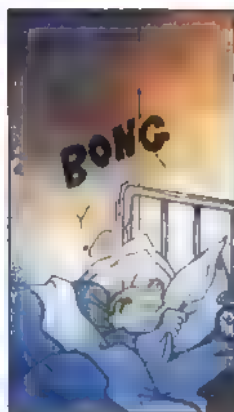


Cette nuit là...



Allez dormir si vous voulez. Mais je sais ce qui me reste à faire ..



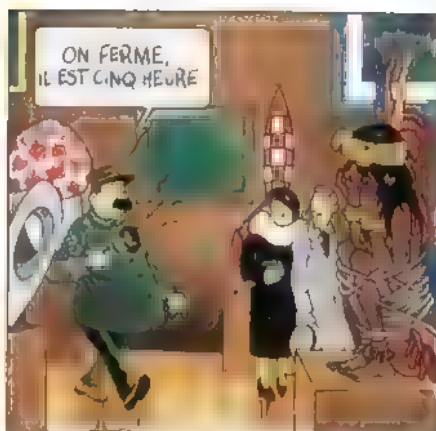


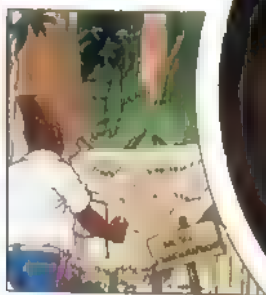
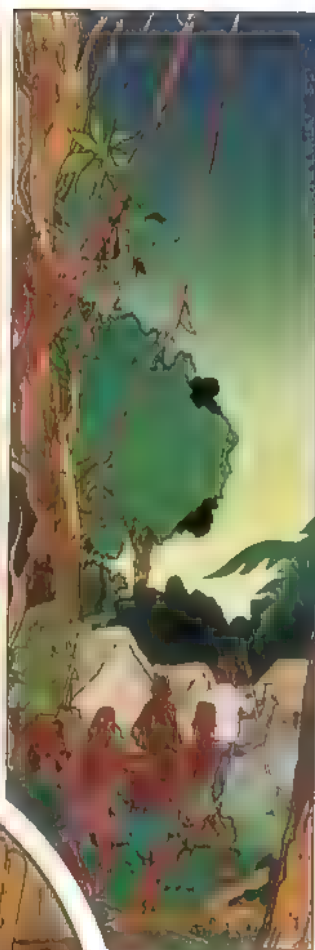
HERGÉ  
TINTIN  
★  
L'OREILLE  
CASSÉE





# L'OREILLE CASSÉE

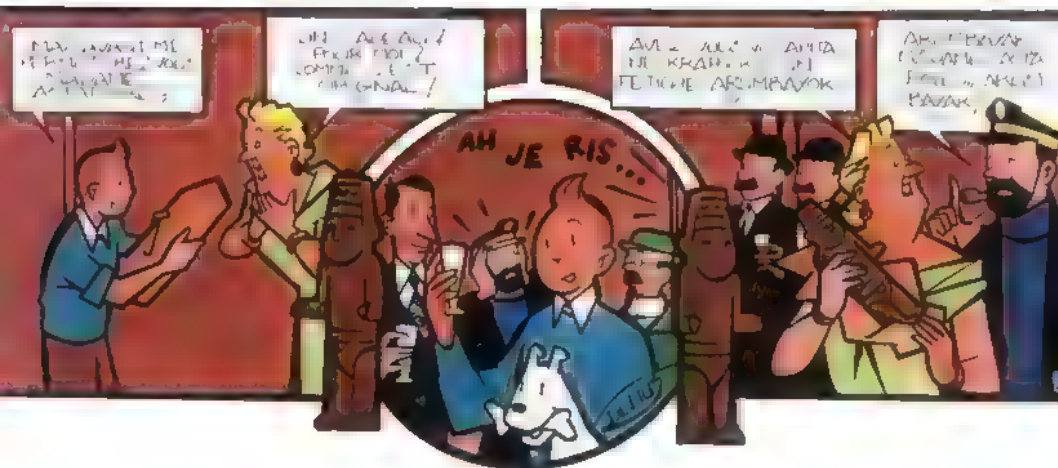
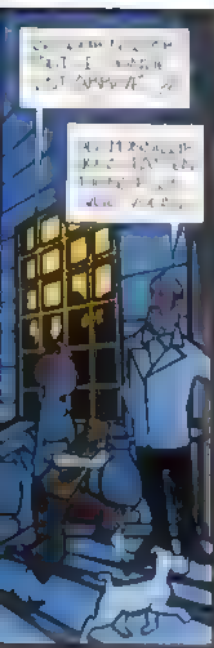




A vertical strip of a collage. At the top, a bicycle is partially visible. Below it, a person is shown in a dynamic pose. The bottom part of the strip features abstract, angular shapes in shades of orange and yellow.

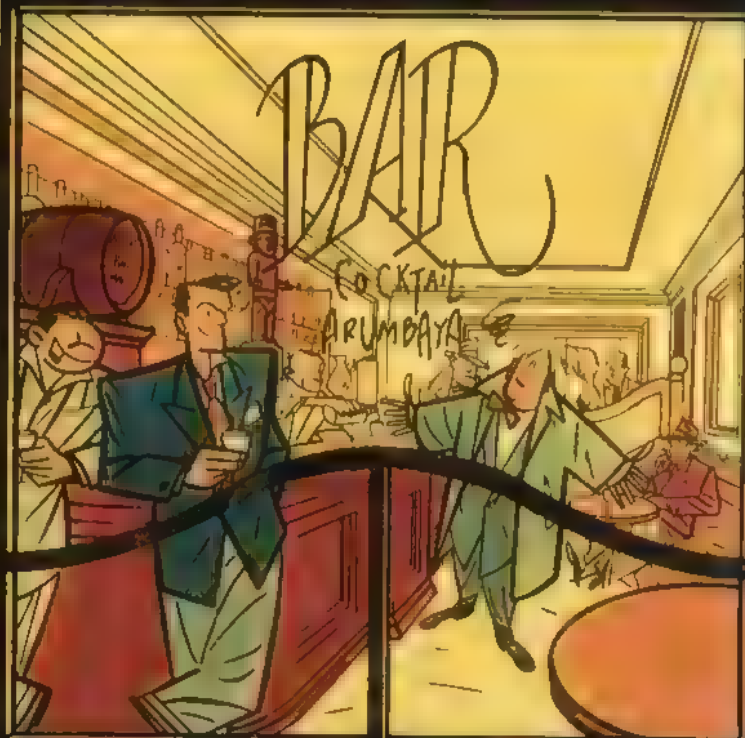
A TROLL WANT CHASE FOUR!

QUELQUES EXCES DE VITESSE  
PLUS TARD...

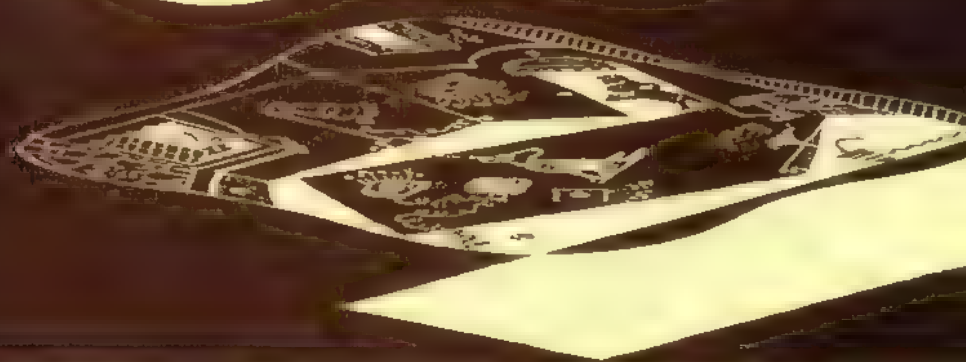
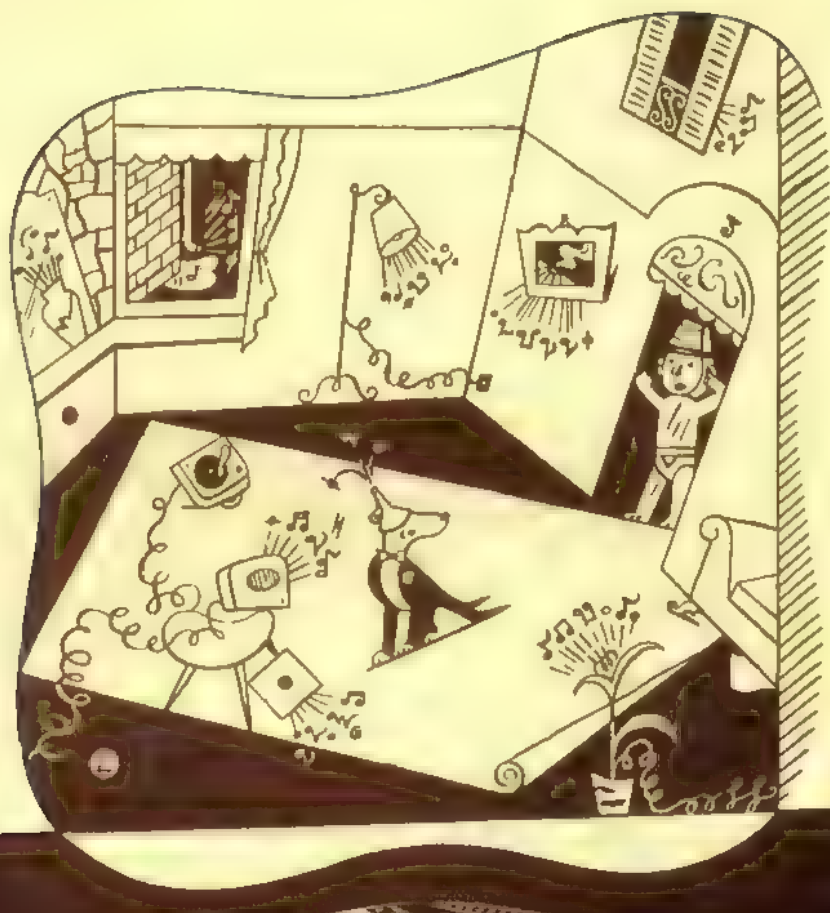


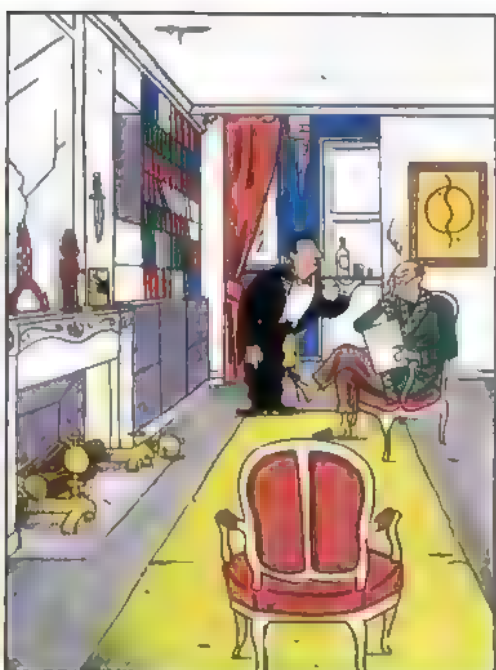
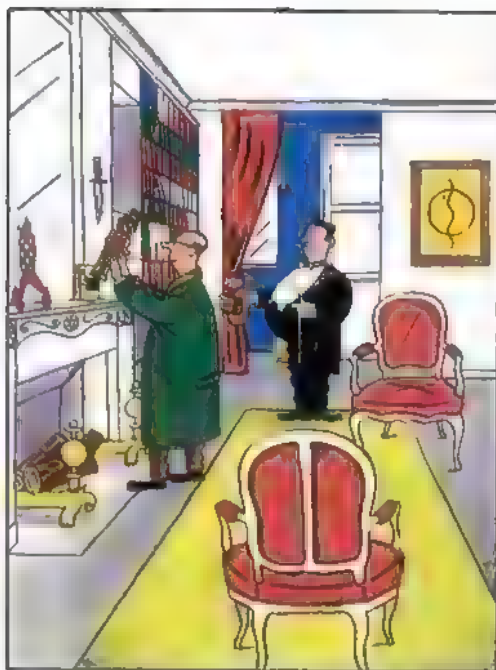


# *au fétiche*



GERGE CLERE

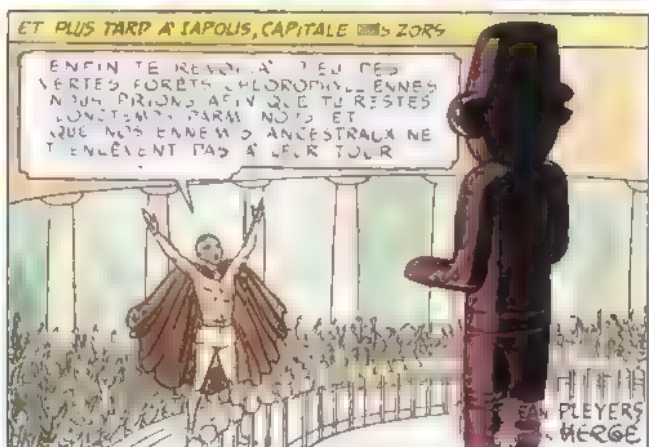
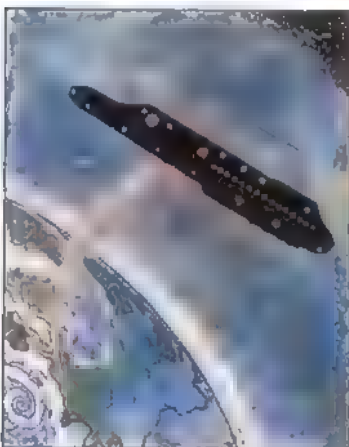
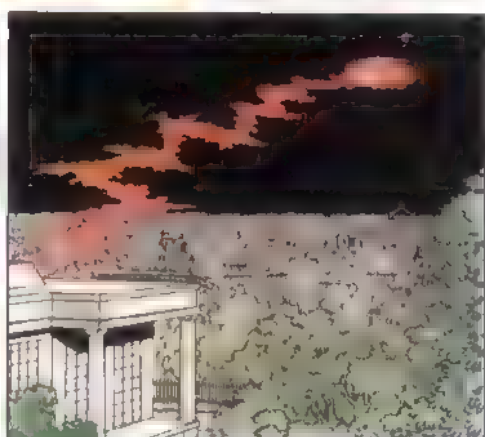
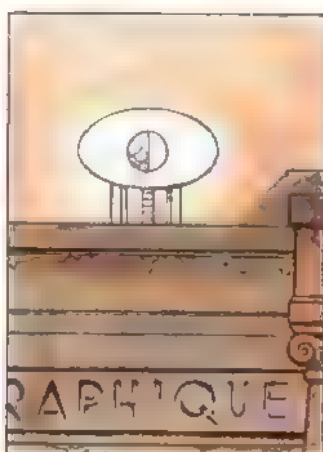
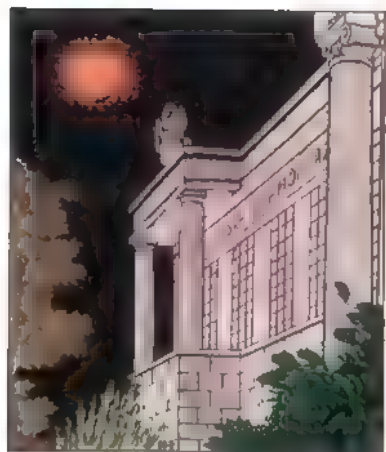


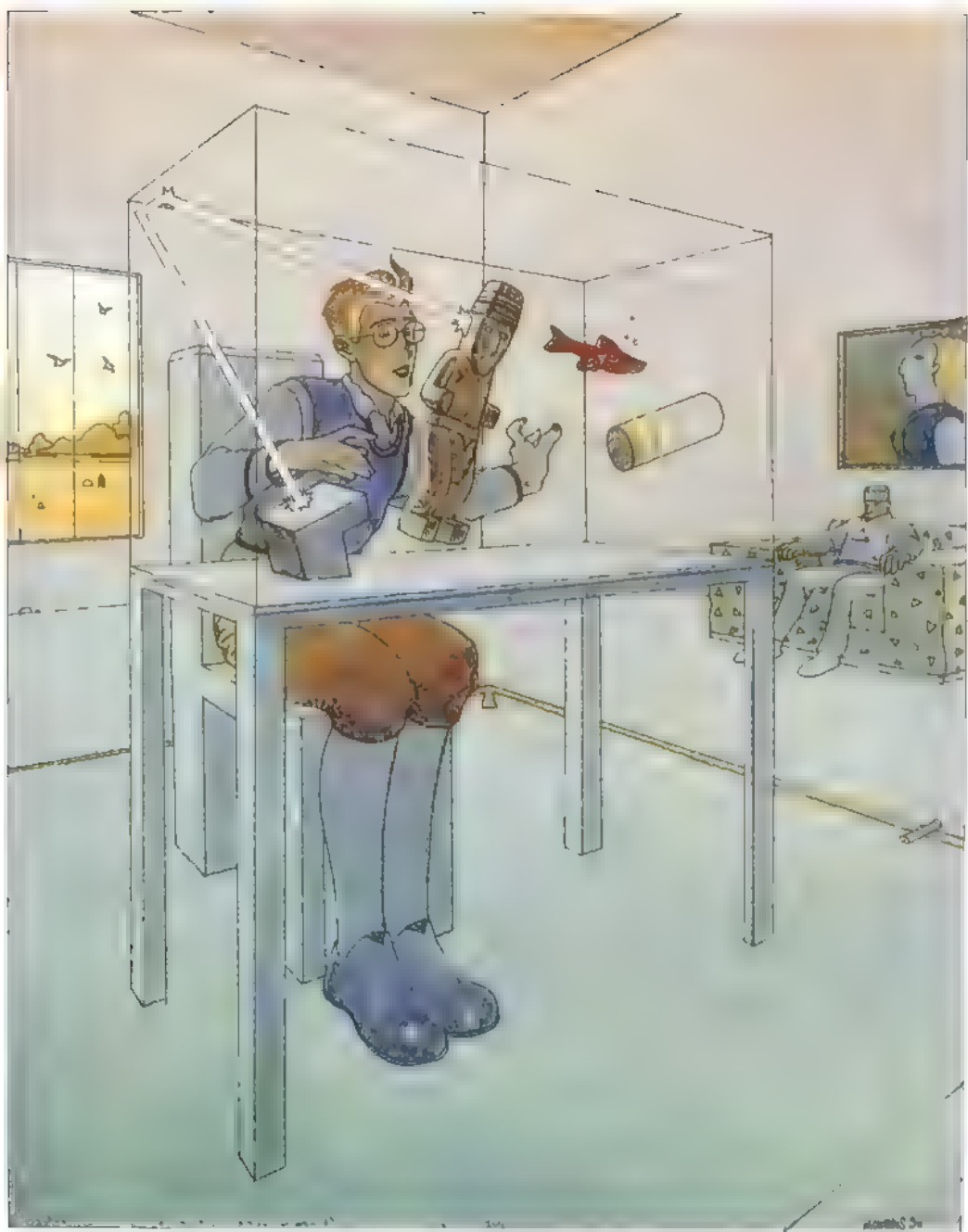




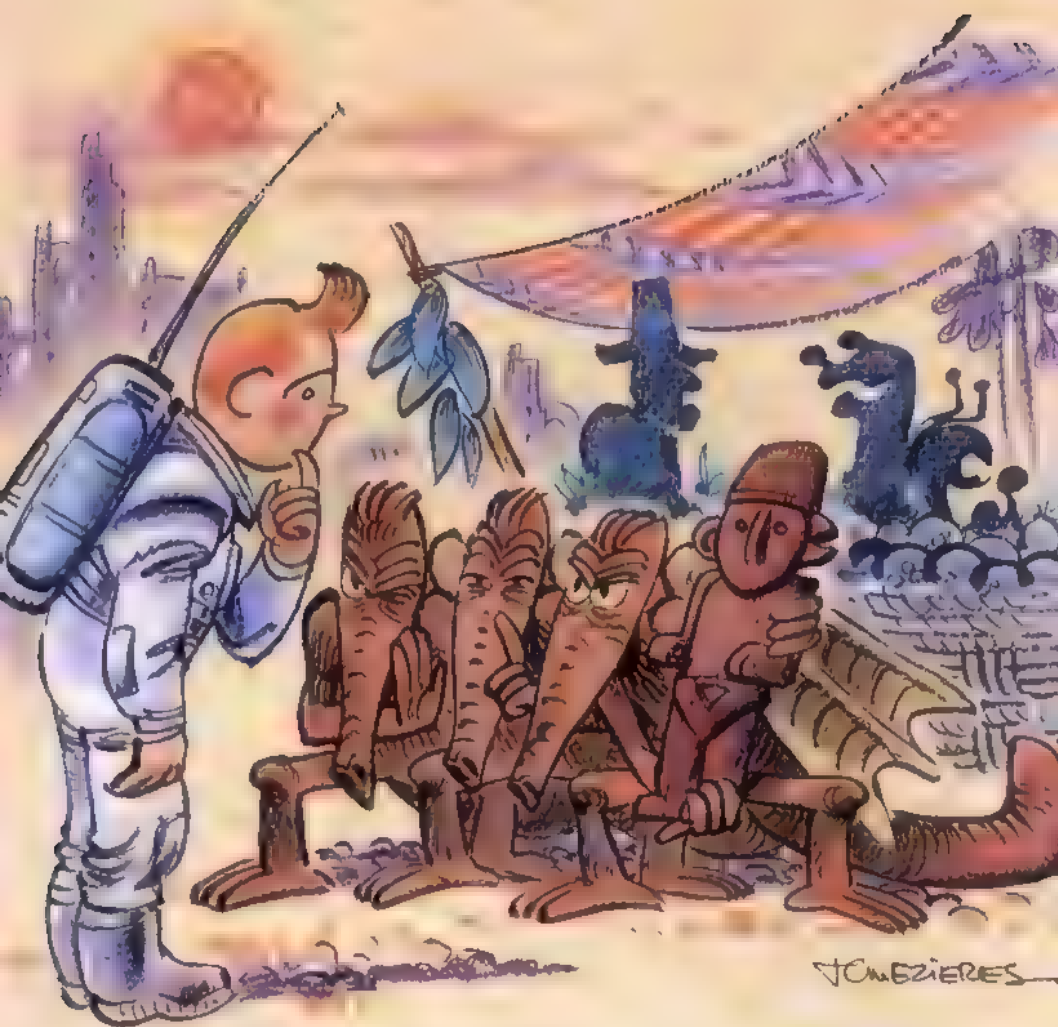












—SCÈNE DE MARCHÉ SUR RUBANIS—  
DES SHINGOUZ PRÉSENTENT, À UN TOURISTE  
COSMONAUTE, UN AUTHENTIQUE OBJET DE CULTE  
EN PROVENANCE DE LA LOINTAINE PLANÈTE TERRE.

Puis-je voir Monsieur le  
Conservateur ?



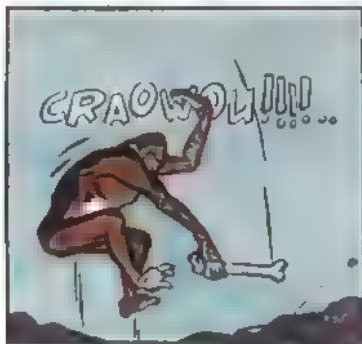
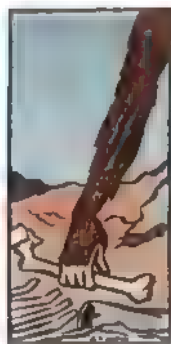
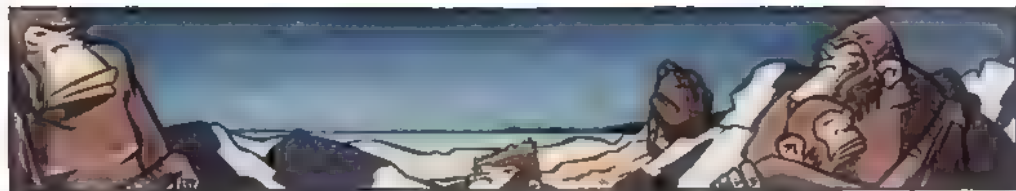
Et à présent, mon Vieux M.lou  
Nous allons prendre un repos  
bien mérite



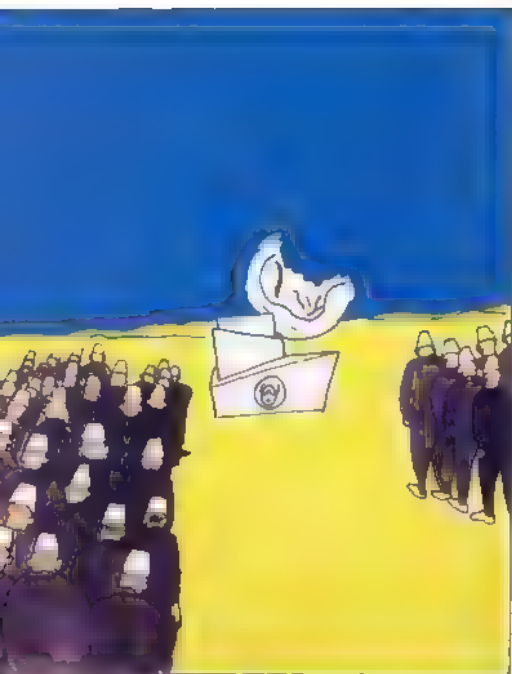
Toreador ♪ en  
ga a arde ♪ ♪  
Toreador ♪











ARUMBAYAPOLIS place de Orelle Cassée



ARUMBAYAPOLIS Temple du dieu Arum



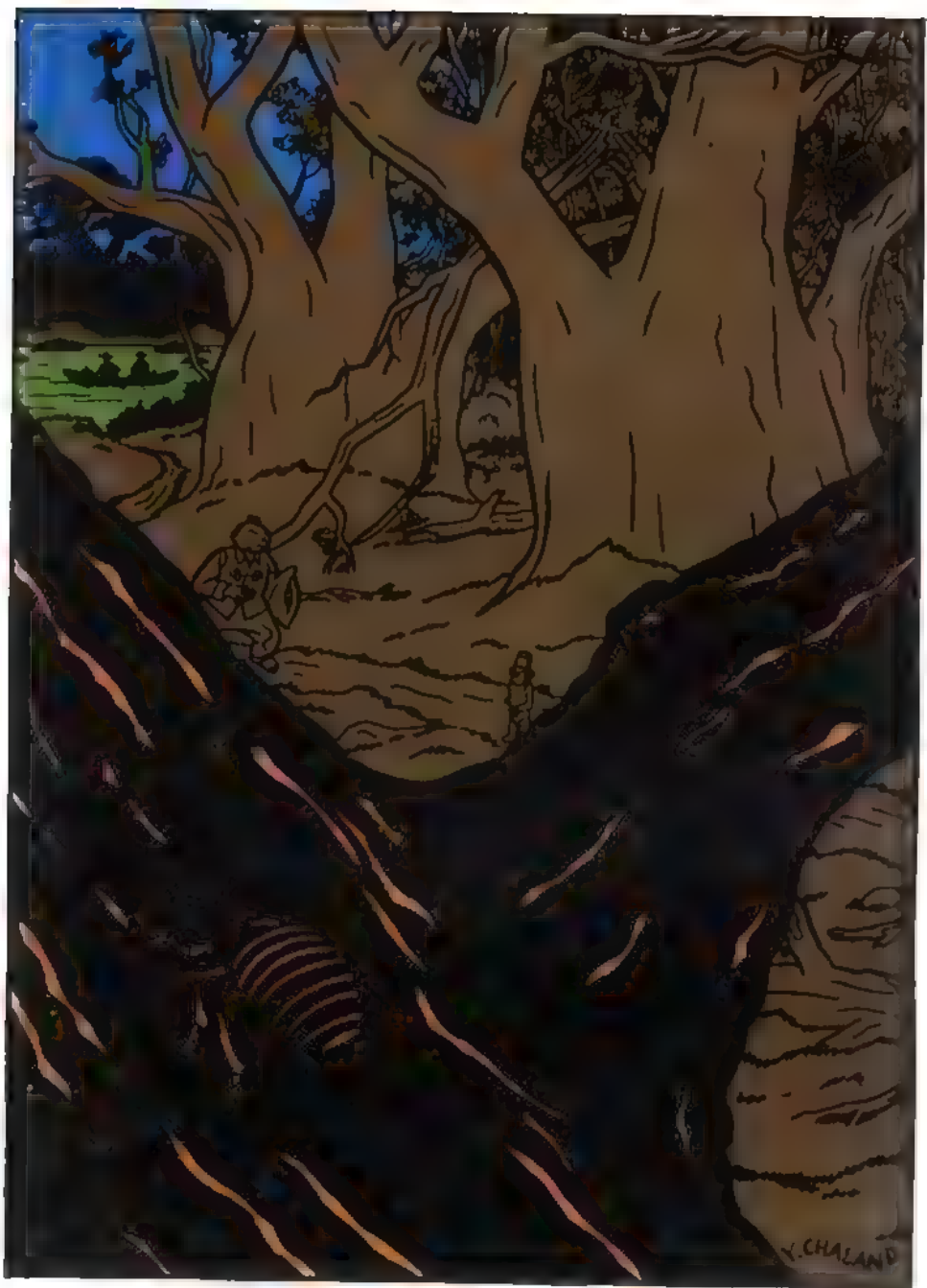
ARUMBAYAPOLIS, Cérémonie du dieu Arum



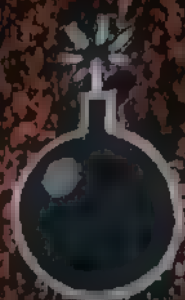
ARUMBAYAPOLIS, Temple de la déesse Baya











PK. BAYLE



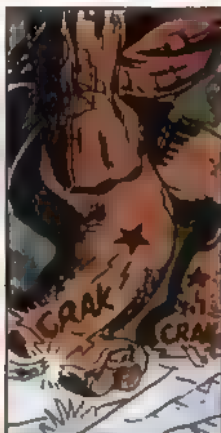
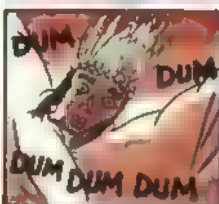
Dans la chaleur morte de la nuit, un grondement sourd résonne dans la forêt amazonienne. Des indigènes en tenue frapperont fureusement les peaux de leurs tambours...

CHANTEZ, DANSEZ  
LOUEZ NOTRE  
DIEU FRÈRES,  
CE TENAIT ARUM-  
BAYA EST DE NOU-  
VEAU VIVANT!

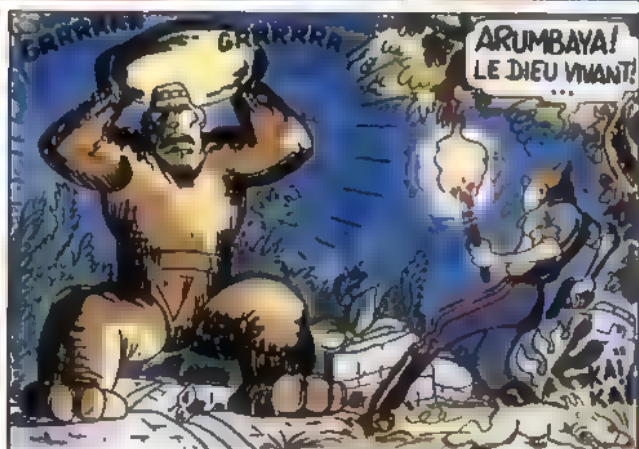
# LE RÉVEIL D'ARUMBAYA

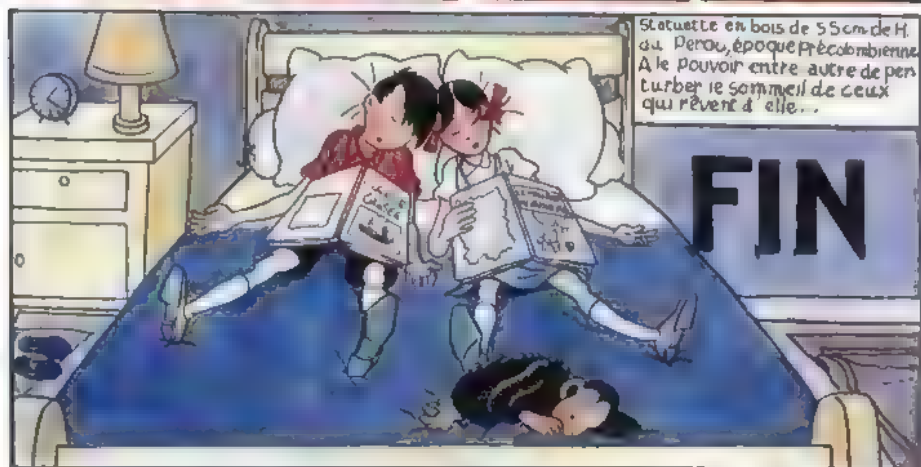
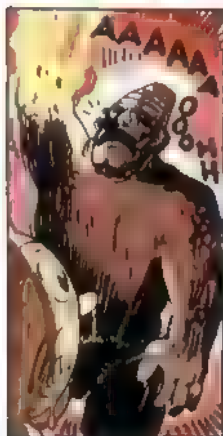
BOURNAZEL

ÔH! GRAND  
ARUMBAYA,  
ACCÉPTE CET  
ANIMAL EN  
OFFRANDE...



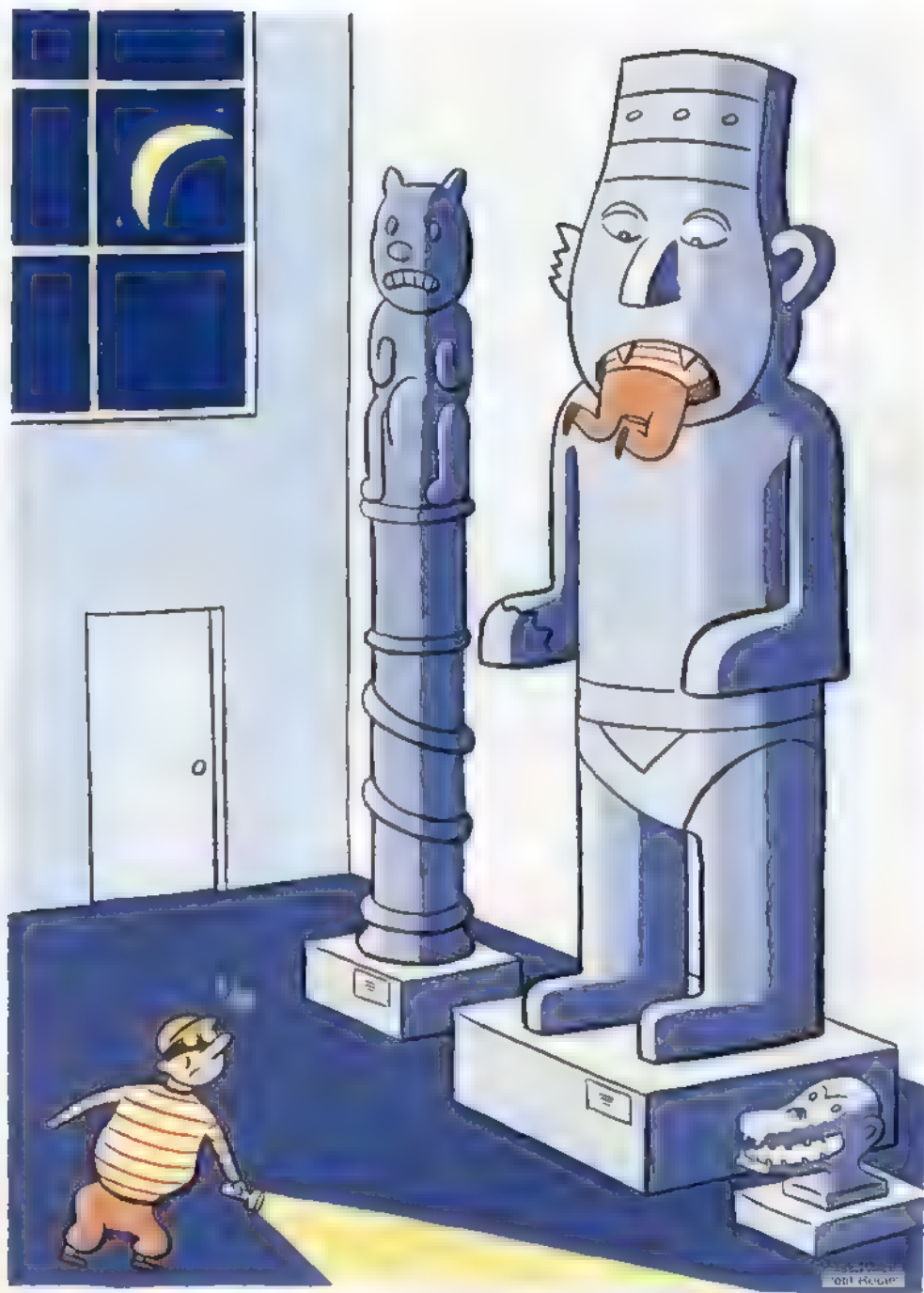
GRAND DIEU C'EST  
ÉPOUVANTABLE...

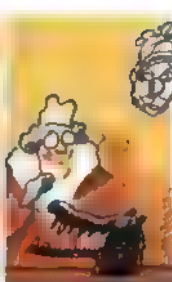












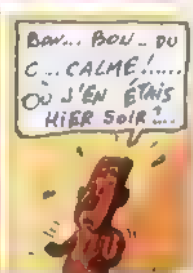
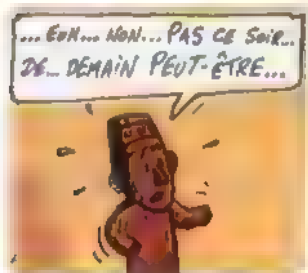
TI ENS! IL EST  
DÉJÀ CINQ HEURES!



... PFF...  
C'EST QU'ILS  
SONT CASSE-  
MOS, C'EST TOUT!



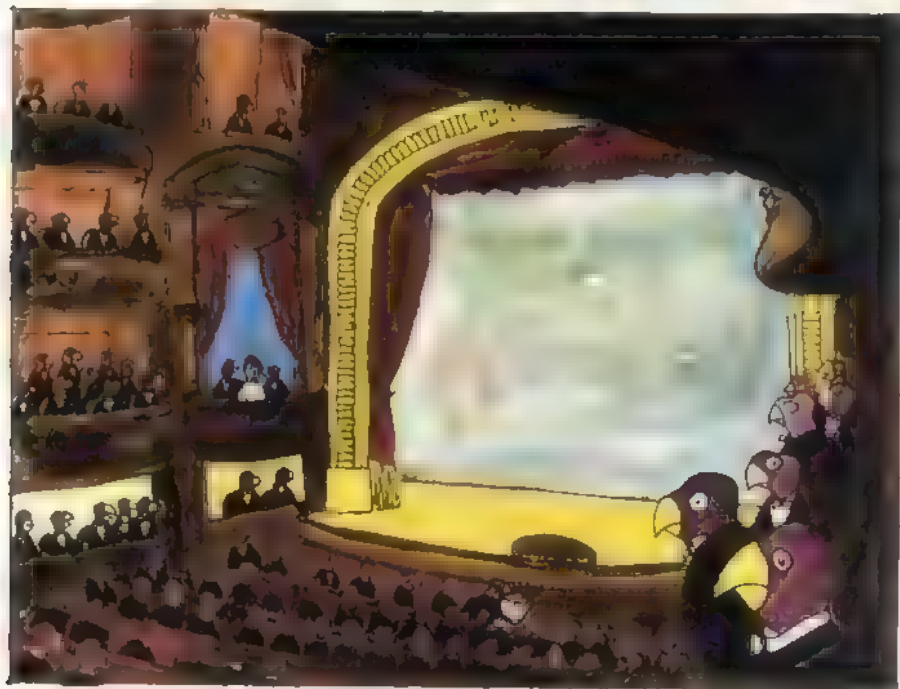
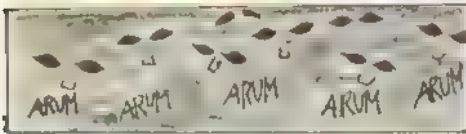
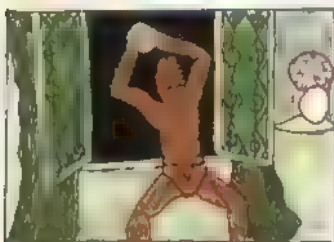
TOT!



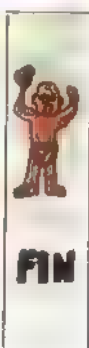
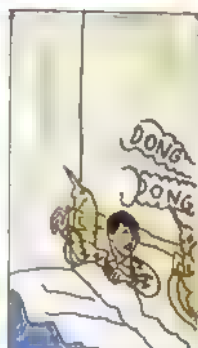
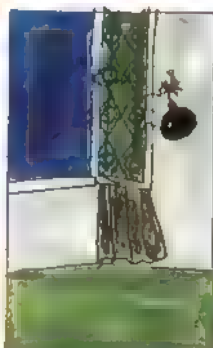
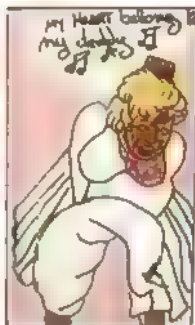
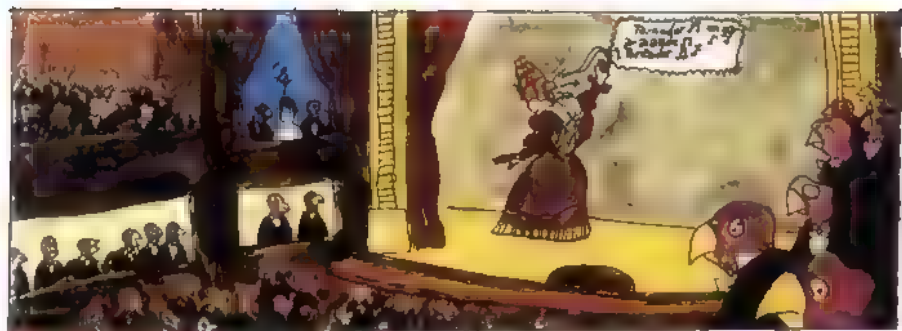
... MAIS NON, C'ÉTAIT LE  
LENDEMAIN, DEVANT LE  
PELTON D'EXECUTION...

MOI, J'AI COM-  
NU TINTIN  
AVANT LUI!

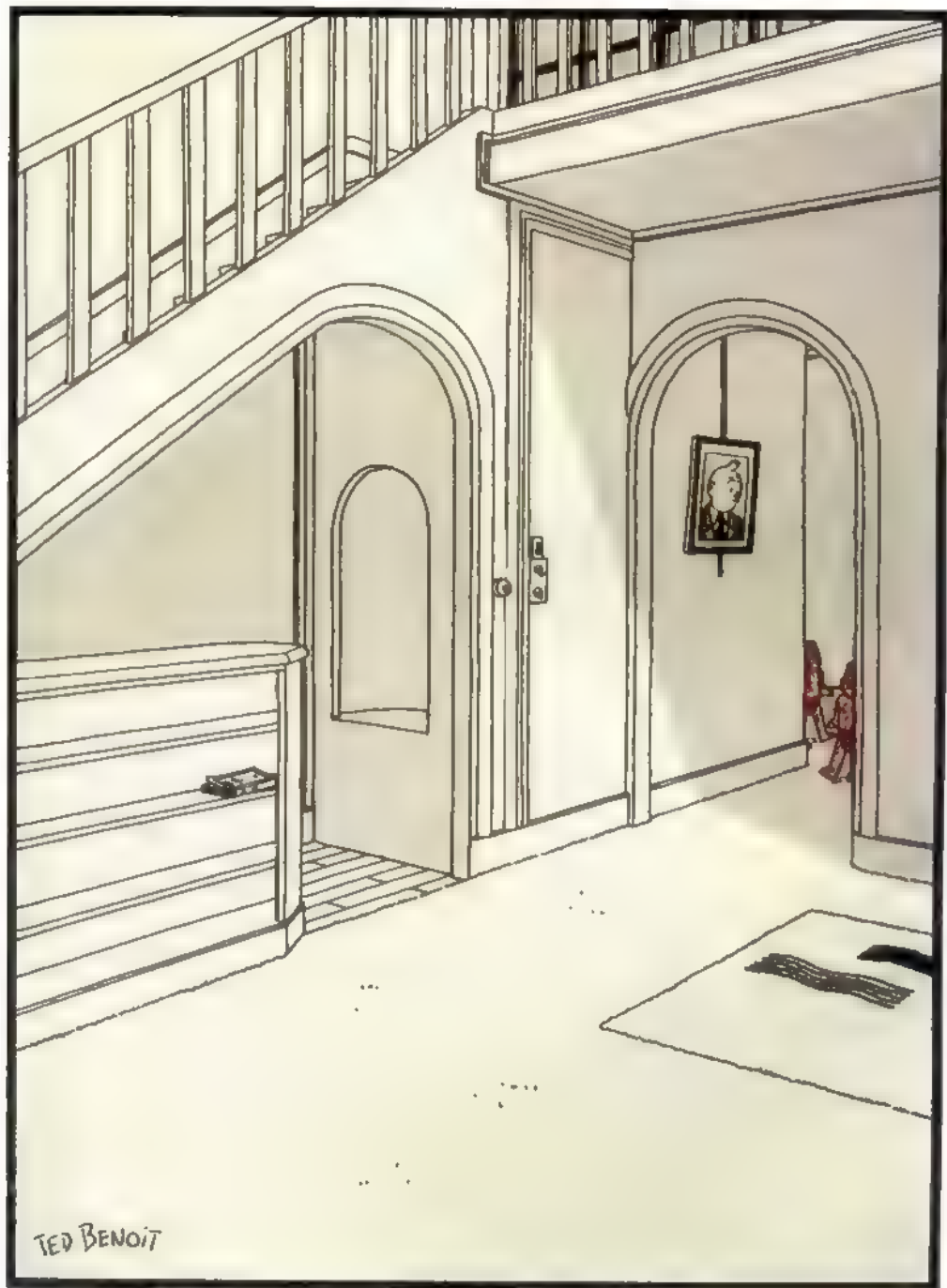
GRANDS PLEIN  
D'SOUP

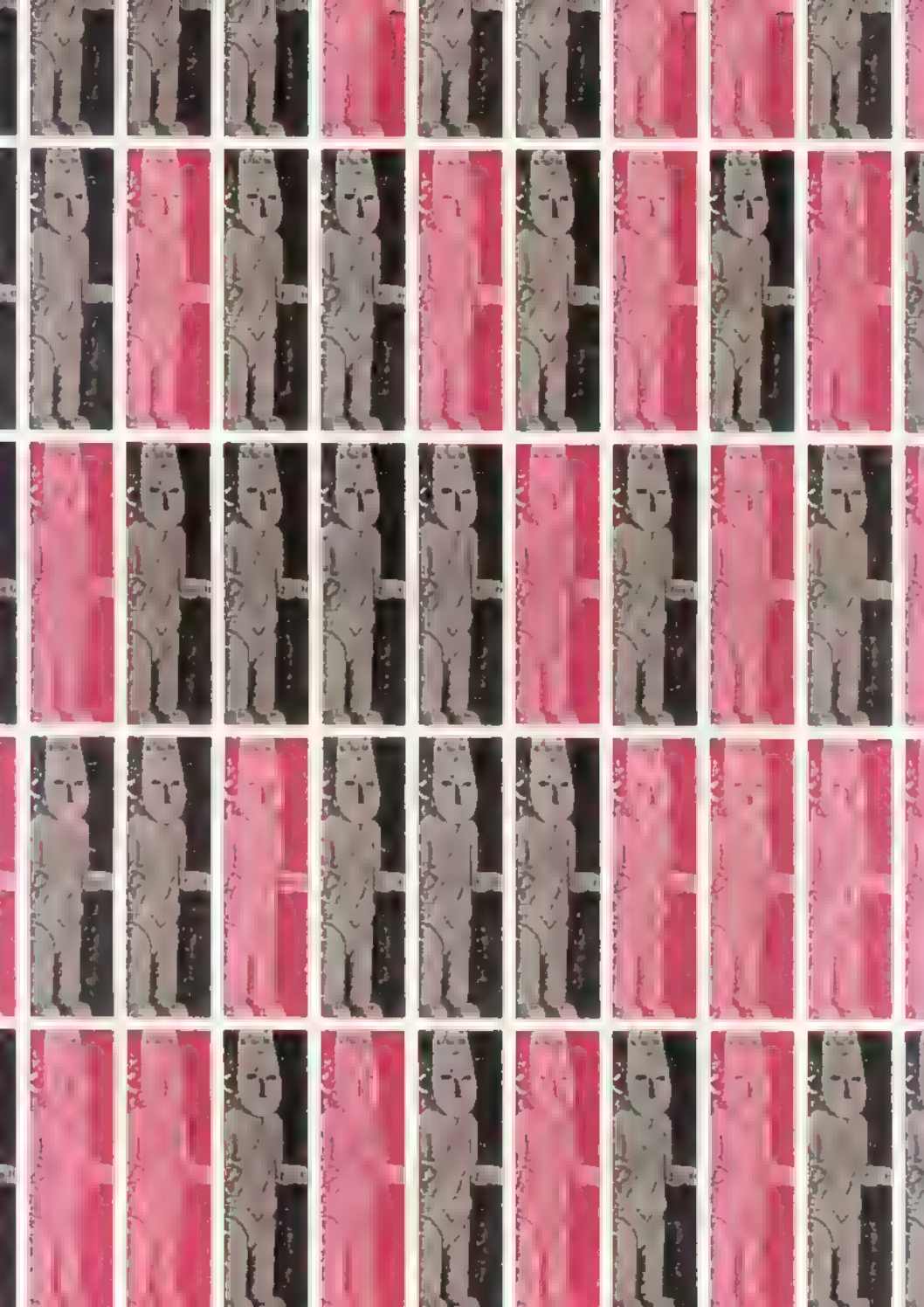






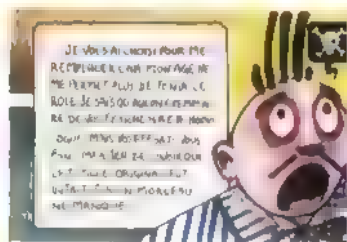
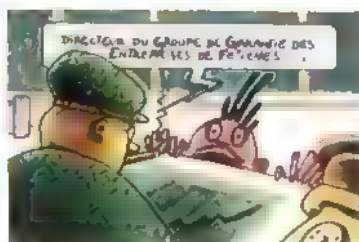
FIN







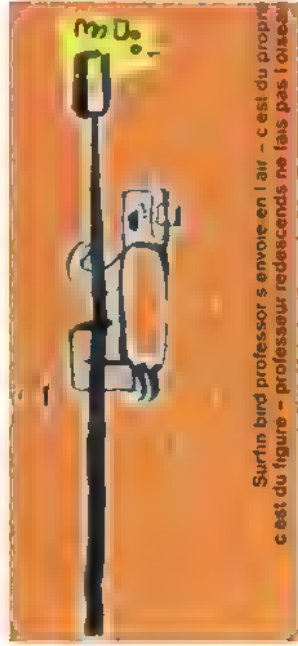
\*PAR TOUS LES CARAMBARS AU CUIVRE







Renaudé fortiate ou muscé poric gordien plumcau offraîné  
olé olé – l'autruche la définitivement poudré



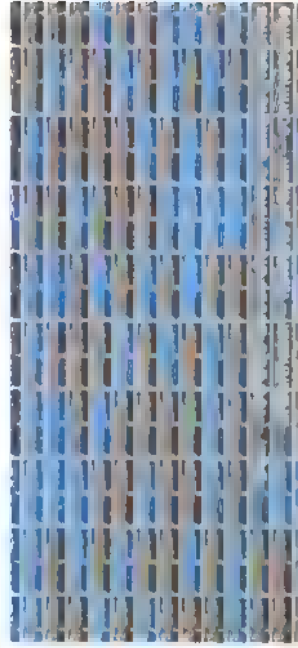
Surfin bird professor s'envoie en l'air – c'est du propre  
c'est du figure – professeur redeccends ne fais pas l'oiseau



Je d'ra s'même plu  
dans quoi l'atun a l'«fourre son nez



to know too - c'est comme le S... d'...  
/pour le même G.A.O. - j'arrête un peu plus à l'ouest, non ?





1 Il est surprenant que la lumière n'ait pas été faite plus tôt. La pierre sacrée des Arumbayas préserve des morsures de serpent celui qui la touche. Or la popaïne, dangereux hallucinogène, est aussi un analgésique et un antitoxique puissent utilisés en pharmacologie



2 Comment un ethnologue de l'autorité de C.H.J. Weiskers n'a-t-il pas fait le rapprochement ? Lorsque l'on note le rôle primordial des pierres dans les cérémonies tribales n'est-ce pas significatif pour qui connaît les rites narcotiques ancestraux des ethnies de cette région.



3 Ceci nous explique le délabrement physique de l'explorateur Ridgewell lorsque Tintin le retrouve ses lubes à vouloir absolument initier les Arumbayas au golf, enfin son choix de rester au sein de la tribu étant donné la dépendance provoquée par le popaïne



4 On retrouve cette dépendance chez Alonzo Perez et Ramon Bada dont la nervosité chronique (le lancer de couteau toujours trop à droite) et l'échecement désespéré à s'approprier le fétiche ne sont dus qu'à l'état de manque qui les pousse à la désertion en pleine guerre et même à plusieurs tentatives de meurtres.



5 Malheureusement ce fétiche qu'est le popaïne ne serait rien s'il n'était en train d'envahir l'Occident de par les agissements d'hommes sans scrupules tels que R.W. Chickel, parrain notoire de la mafia new-yorkaise cherchant à contrôler les territoires producteurs du San Theodoros et du Nuevo Rico sous la couverture de la General American Oil, et son sinistre bras-droit B. Mazeroff qui n'hésite pas à faire de l'argent sur le dos des belligérants



6 C'est par l'entremise de J. Bathazar honnête artisan en apparence, que le mafia peut en toute impunité écouler les doses dissimulées dans des fétiches Arumbayas, symboles ésotériques de ce stupéfiant. Car enfin quelle autre explication donner au petit commerce de J. Bathazar puisque son frère artiste reste méconnu du public et que le fétiche ne faisait même pas partie de son oeuvre ?



7 Ce frère qui fut d'ailleurs l'un des premiers adeptes de la popaïne qui l'amena, rappelez-le, à peindre des fleurs « qui vont rire », selon ses conceptions. Il fut victime de son vice, et non d'une fuite de gaz comme l'annonçèrent les journaux.



8 Autre victime, innocente celle-là : le gardien du musée ethnographique qui absorbe sa dose matin et soir en dépoussérant le fétiche, ce qui le plonge dans une euphorie caractéristique



9 Mais ne vous méprenez pas : la popaïne n'est pas seulement l'apanage des professions libérales et de l'administration mais frappe aussi les cerveaux de notre pays. Ainsi le professeur X, consommateur notoire et un peu trop ivrogne.



10 Certes, l'omniprésence du célèbre reporter Tintin dans cette affaire devient troublante ! Qu'a-t-il fait de son flair ?







## McGuffin, le fétiche

Entre les parenthèses d'une salle de musée qui ouvre puis referme cette aventure de Tintin, le fétiche arumbaya (n° 3542) joue, comme un boomerang, le rôle du McGuffin cher à Alfred Hitchcock. Mystérieux et fascinant prétexte au voyage du héros et au jeu de la plume trempée dans l'encre de Chine. Le Général Alcazar joue lui aussi avec son destin précis, mais ni les bombes à mèche, ni le feu du ciel ne ralentiront la progression de l'histoire. Tintin s'active, il court — en auto, à la nage — en direction du lieu sauvage où selon lui, l'énigme doit se dénouer. Mais tout repart en sens inverse, le "bédit vétéche" ayant malicieusement été clone au point de comen le plus grand désordre dans l'intrigue. McGuffin jusqu'au bout, il n'en demeure pas moins l'objet graphique le plus obsédant (avec peut-être le sceptre d'Otakar) de tout l'œuvre d'Hergé. C'était lui qui m'accueillait naguère dans le vestibule des Studios du Maître, avenue Louise. C'est lui encore qui disparut mystérieusement — dans un bel effet de mimétisme — lors de l'exposition le Musée Imaginaire de Tintin. McGuffin enfin réel.

François Rivière.

